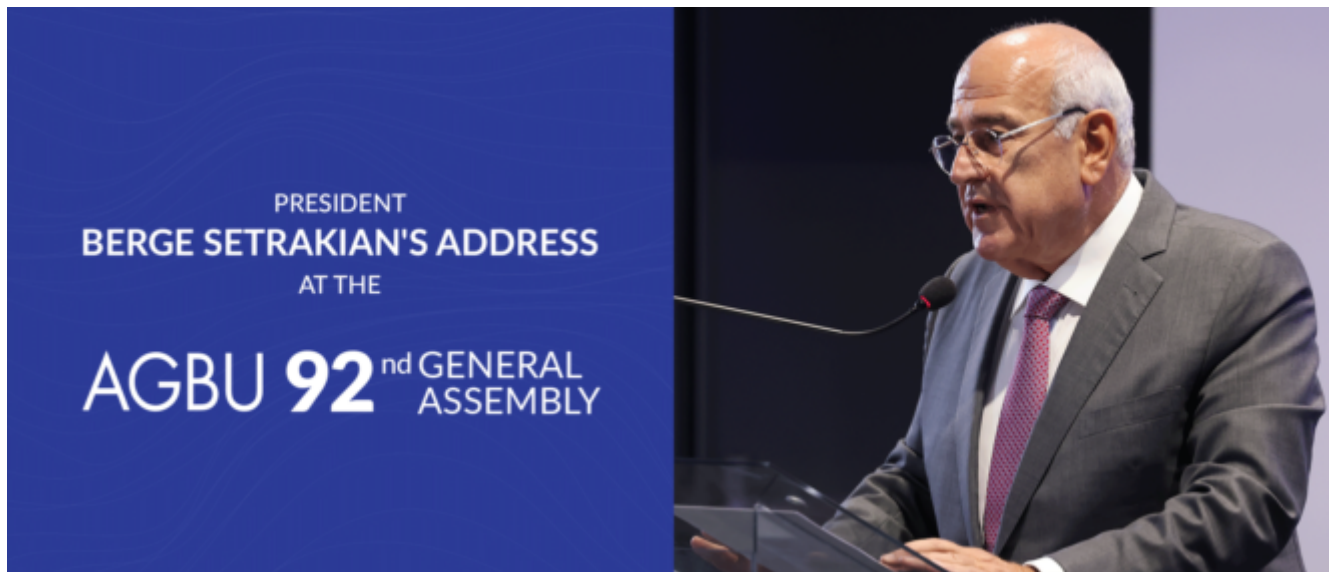


## Le discours du président de l'UGAB / AGBU



Votre Excellence, Président de l'Arménie, Votre Sainteté Patriarche Suprême et Catholikos de tous les Arméniens, Monsieur le Haut-Commissaire aux Affaires de la Diaspora, Membres et Amis,

Je me tiens devant vous aujourd'hui depuis Erevan en compagnie de membres de l'UGAB, de sympathisants et d'amis du monde entier. Beaucoup sont venus de loin pour se revoir en personne, après bien trop longtemps. Mais plus important encore, nous sommes ici pour montrer notre solidarité avec le peuple arménien alors qu'il continue de faire preuve de résilience face à une grande incertitude.

Au cours des deux dernières années de tant de tragédies et de pertes, notre travail continu de secours et de relèvement nous a permis de rencontrer des centaines d'Arméniens et leurs familles. Ces rencontres rapprochées nous ont révélé une détermination et une espérance inébranlables. C'est comme par le passé, lorsque ce même esprit arménien indomptable se lève encore plus fort,

juste au moment où il semble que nous soyons au plus faible.

Lors de notre dernière Assemblée générale, j'ai qualifié l'UGAB de dynamique et pertinente, des descripteurs que j'ai utilisés maintes et maintes fois. Vibrant, parce que l'esprit de l'UGAB se reflète sur une culture créative, porteuse de vie et tournée vers l'avenir. Pertinent, parce que nous adoptons l'innovation, nous nous efforçons de rester à l'écoute des besoins de chaque génération et d'évoluer avec les temps.

Bien que ces attributs restent vrais, beaucoup d'entre nous se demandent probablement si le dynamisme et la pertinence sont suffisants compte tenu de tout ce qui s'est passé au cours des deux dernières années pour tester la nation arménienne dans son essence. Le mois dernier, nos angoisses et nos inquiétudes concernant l'avenir de notre patrie ont reçu un autre choc avec l'attaque azérie sur le sol arménien souverain.

Les Arméniens sont une fois de plus la cible de préjugés et d'agressions par des ennemis historiques. En même temps, nous ne sommes même pas sur le radar de nombreux pays que nous considérons comme amis. C'est comme si nous étions coincés, isolés et pris au piège.

Mais aussi sûr que je sois ici aujourd'hui, je suis convaincu que nous pouvons surmonter cette mentalité apocalyptique en nous rappelant qui nous sommes. Que notre histoire de survie est ininterrompue à travers des millénaires.

Mais cela ne signifie pas que nous devrions être complaisants. Il s'agit d'une bataille difficile qui nous oblige à utiliser tous les leviers, avantages, compétences et domaines d'expertise pour protéger notre droit d'exister en tant que nation libre et indépendante. Cela signifie mettre de côté nos différences et unir nos efforts pour un impact maximum. Nous n'avons pas le luxe d'être partisans ou vindicatifs. Nous devons plutôt mettre en commun nos ressources. Et avant tout, développer une relation saine et « réciproque » entre la patrie et la diaspora.

Comme nous l'avons appris de tous les procès de ces dernières années, en fin de compte, les Arméniens ne peuvent compter que sur les Arméniens. Oui, nous espérons que les développements politiques en cours et les négociations lentes et complexes entre l'Arménie, la Turquie et l'Azerbaïdjan, négociées par la Russie et les puissances occidentales, seront équitables et justes. Nous espérons que les pourparlers en cours concernant nos frontières et l'ouverture de voies de

transport dans la région seront menés en gardant à l'esprit la souveraineté de notre patrie et la sécurité de notre peuple. Néanmoins, nous ne devons pas laisser la main affaiblie de l'Arménie nous laisser plier lorsqu'il s'agit de protéger l'intégrité territoriale de notre patrie.

Eh bien, voici une décision que nous n'avons pas besoin d'attendre que les pays étrangers prennent. C'est une décision que nous devons prendre ensemble et sans tarder. Nous devons décider si nous avons la volonté de relever le défi. Avons-nous la capacité de travailler ensemble ? Pouvons-nous nous faire confiance pour faire ce qui est juste pour l'avenir de notre nation sans les guerres de territoire et la démagogie ? Nous avons tellement en jeu que quelque chose doit changer - et il ne s'agit pas tant de changer l'avis des puissances étrangères que de changer la façon dont nous nous engageons les uns avec les autres.

Reconnaissant l'urgence du moment, l'UGAB appelle tous les Arméniens de la diaspora et de la patrie à apporter leurs domaines d'expertise respectifs, leur implication et leur formidable détermination à la mission de viabilité nationale.

Nous appelons les politiciens arméniens à mettre de côté leurs intérêts partisans pour restaurer la confiance de leurs citoyens. Nous aimerions voir le gouvernement mettre en œuvre un ensemble de politiques solides et coordonnées, en commençant par cultiver les compétences diplomatiques pour remodeler le rôle de l'Arménie dans la région. Nous aimerions voir des programmes socio-économiques significatifs et objectifs axés sur le renforcement de l'infrastructure du pays.

Avec une approche morale et pratique, les dirigeants peuvent jeter les bases d'une Arménie prospère et sûre. Nous sommes à la croisée des chemins et aucun gouvernement, organisation ou groupe ne peut se permettre de fonctionner isolément.

L'Église arménienne joue également un rôle central dans le développement de la société arménienne. Nous soutenons notre église nationale en tant qu'institution qui détient notre lignée spirituelle et nous identifie au sein de la communauté des nations. Lorsque l'Arménie a obtenu son indépendance et était en train de passer de la laïcité à l'État soviétique, Sa Sainteté Vasken Ier de la Sainte Mémoire nous a rappelé que, et je cite, « Tout au long de l'histoire, sous le slogan une nation, un État unifié et une Église, l'Arménie La nation et l'Église arménienne ont donné un

sens à l'existence de l'autre et se sont renforcées au cours de leur lutte commune.

En fait, dans l'un des premiers actes judiciaires adoptés par les membres démocratiquement élus du Conseil suprême d'Arménie, l'Église apostolique arménienne a été reconnue comme l'Église historique du peuple arménien et une institution importante pour la préservation nationale. N'oublions pas ces moments d'unification. Apprenons d'eux et construisons vers cet objectif.

L'UGAB reste déterminée à contribuer à la construction d'institutions pour la nation et à former les leaders de demain tant en Arménie que dans la diaspora. Nous continuerons à fournir les ressources nécessaires pour aider les nouvelles générations d'Arméniens à prospérer aux quatre coins du monde. En projetant certaines de nos actions dans un avenir proche, nous prendrons en compte la diversité des perspectives de la diaspora et réalignerons nos priorités en conséquence.

Une de ces priorités a déjà été clairement établie : l'Arménie et les Arméniens ont besoin d'un lieu d'expertise collective pour aider à la diplomatie proactive et à la recherche. À ce titre, nous sommes fiers d'annoncer le lancement de l'Institut de recherche sur les politiques appliquées, APRI Armenia. Il a été créé plus tôt cette année en raison du besoin urgent d'une compréhension approfondie, d'un dialogue politique dynamique et d'une compréhension plus claire de l'Arménie dans son contexte géopolitique. En tant que groupe de réflexion émergent et accélérateur de politiques, l'APRI se concentre sur la promotion de la stabilité régionale, la prospérité durable et la résolution de problèmes concrets.

L'APRI Arménie appartiendra à la nation, tout comme de nombreuses autres institutions qui ont été initiées par des individus fiers et motivés cherchant à servir la nation arménienne mondiale. Prenez par exemple l'Université américaine d'Arménie, dirigée par feu notre présidente Louise Simone. Cette institution est devenue la première université occidentale dans les pays post-soviétiques. Nous avons placé la barre haute à l'époque et continuons de le faire maintenant.

Le centre révolutionnaire TUMO pour les technologies créatives a accru la visibilité de l'Arménie à travers le monde dans les communautés non arméniennes. Il a été fondé par nos propres Sam et Silva Simonian. Et, notre Collège virtuel arménien (AVC) a reçu une reconnaissance internationale en tant que modèle d'apprentissage virtuel. Il a été créé par notre propre Dr Yervant

Zorian. Nous sommes fiers d'eux tous, chacun d'entre eux ayant des racines profondes dans l'UGAB.

Ces initiatives audacieuses d'individus inspirés illustrent la foi de la diaspora dans le peuple arménien et le pouvoir de la collaboration pour faire de grandes choses pour tous les Arméniens.

Dans le même temps, notre conseil d'administration central se tournera vers les dirigeants de nos régions pour élaborer une feuille de route pour la prochaine ère. Alors que nos bureaux, chapitres et groupes de jeunes professionnels de l'UGAB travaillent pour défendre nos causes et aider les communautés dans le besoin, le Conseil central continuera à poursuivre d'importantes discussions et forums avec d'autres dirigeants, ici en Arménie et à l'étranger.

Je vous remercie tous de vous être joints à nous aujourd'hui et de faire partie de l'aventure de notre organisation. Comme vous pouvez le voir dans notre rapport biennal pour les années 2020 et 2021, ainsi que dans les témoignages et rapports présentés aujourd'hui, l'UGAB est un univers en constante expansion.

J'ai eu le grand honneur de servir cette institution pendant 20 ans en tant que président. Pourtant, quand je suis approché par un visage inconnu – peut-être un jeune étudiant qui a reçu une bourse de l'UGAB ou un artiste qui vient de se produire sur une scène mondiale avec notre aide – je suis vraiment touché par les histoires qu'ils partagent avec moi.

Et à ceux qui siègent à nos comités à travers le monde, je suis éternellement reconnaissant pour votre engagement. Vous portez l'esprit de l'UGAB avec vous chaque jour.

Ces deux dernières années ont été intimidantes et difficiles, mais quand je réfléchis aux efforts de secours considérables déployés par nos bénévoles et notre personnel locaux, soutenus par une augmentation de l'engagement des donateurs et la montée de l'activisme communautaire, je sais que l'avenir de l'UGAB est entre de bonnes mains.

Rappelez-vous toujours, c'est l'organisation dont le premier président, Boghos Nubar Pacha a dirigé la délégation nationale arménienne au Traité de Sèvres pour défendre les intérêts du peuple arménien. C'est l'organisation qui a aidé à recoller les morceaux après le Génocide. C'est l'organisation qui, contre toute

attente, a trouvé des moyens à l'époque soviétique de construire des institutions, de rapatrier des familles et de soutenir l'Église. C'est l'organisation qui a mobilisé les efforts de secours rapides après le tremblement de terre et au lendemain de la première et la plus récente guerre d'Artsakh. Et c'est l'organisation qui continuera à aider les Arméniens dans les temps sombres, à trouver la lumière.

Votre soutien en ces temps critiques a été vraiment remarquable. Merci pour votre générosité, votre engagement et votre foi en l'UGAB.

Maintenant plus que jamais—L'union fait la force.

EASTERN ARMENIAN

WESTERN ARMENIAN

SPANISH

FRENCH



**Liens connexes :**

**UGAB**  
L'UNION GÉNÉRALE ARMÉNIENNE DE BIENFAISANCE